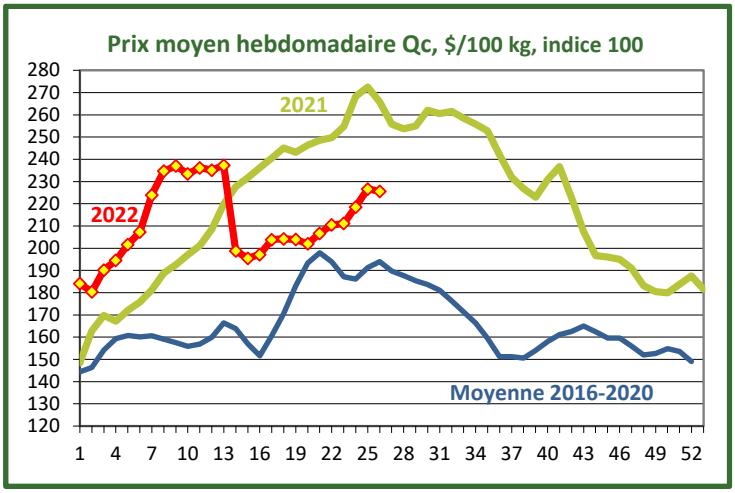
échoPoRC
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ
Volume 23, numéro 14, 4 juillet 2022 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 26 (du 27/06/22 au 03/07/22)				
Québec			**semaine**	**cumulé**
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	27 622*	936 308**
	Prix moyen[1]	$/100 kg	225,65 $	212,62 $
	Prix de pool[1]	$/100 kg	221,97 $	210,24 $
	Indice moyen[2]		110,23	110,98
	Poids carcasse moyen[2]	kg	109,56	117,11
	Revenus de vente estimés	$/100 kg	244,68 $	233,31 $
		$/porc	268,07 $	273,23 $
Total porcs[3] vendus* et abattus		têtes	115 544*	3 604 237**
États-Unis			**semaine**	**cumulé**
Prix de référence		$ US/100 lb	111,19 $	96,58 $
Porcs abattus		têtes	2 286 000	62 372 000
Poids carcasse moyen		lb	209,66	215,10
Valeur marché de gros		$ US/100 lb	109,01 $	103,66 $
Taux de change		$ CA/$ US	1,2907 $	1,2714 $

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
[1] comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
[2] de la semaine précédente
[3] incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 25 (du 20/06/22 au 26/06/22)			
Ontario		**semaine**	**cumulé**
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	$/100 kg à l'indice	277,69 $	244,06 $
15 % les plus bas		250,73 $	219,06 $
15 % les plus élevés		316,59 $	277,74 $
Poids carcasse moyen	kg	103,28	108,49
Total porcs vendus	Têtes	92 696	2 555 639



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen s'est fixé à 225,65 $/100 kg, n'ayant que peu varié par rapport à la semaine précédente. Ce prix comprend la réduction de 40 $ à l'indice de classement, en vigueur depuis la semaine 14. Il a ainsi surpassé la moyenne enregistrée à la période 2016-2020, par un écart d'environ 32 $ (+16 %).

Chez nos voisins du sud, le ratio entre le prix au comptant des porcs et la valeur estimée de la carcasse (*cutout*) a dépassé le seuil de 100 % certains jours, soit la borne maximale du prix fenêtre québécois. En conséquence, le prix au Québec a été plafonné à la valeur du *cutout* pour ces jours.

Au chapitre du marché des changes, le dollar américain s'est déprécié par rapport à la devise canadienne (-0,5 %), tempérant le prix au Québec. Le huard s'est renforcé grâce au redressement du prix du pétrole.

Quant aux ventes, elles se sont situées à environ 115 500 porcs. Il s'agit d'un volume plus élevé que celui consigné lors de la semaine contenant la Fête du Canada, en 2020, par un écart d'environ 6 %.

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix de référence a connu une hausse de 1,46 $ US (-1,3 %) la semaine dernière par rapport à la semaine antérieure et s'est établi à 111,19 $ US/100 lb. Il s'est situé sous les prix enregistrés à la même période en 2021 et la moyenne de la période 2016-2020, par des écarts respectifs d'environ 3 $ US (-2 %) et 34 $ US (-45 %).

Sur le marché de gros, la valeur reconstituée de la carcasse s'est affichée à 109 $ US/100 lb, soit une perte approximative de 3 $ US (-3 %) par rapport à la semaine précédente. Ce niveau est inférieur à celui enregistré à pareille date en 2021, par une différence de l'ordre de 4 $ US. Des diminutions marquées dans la valeur du flanc (-14,5 $ US) et des côtes (-6,5 $ US) ont fait fléchir la valeur estimée de la carcasse.

Quant aux abattages, ils se sont établis à 2,29 millions de porcs. Lorsque comparés à la même période en 2021, les abattages sont restés presque au même niveau.

Marchés à terme - porc

	Fermeture $ US/100 lb		Fermeture $/100 kg indice 100		Variation $/100 kg
	1-juil	24-juin	1-juil	24-juin	sem.préc.
JUILLET 22	109,60	110,93	257,90	261,03	-3,13 $
AOÛT 22	102,98	106,78	242,33	251,27	-8,94 $
OCT 22	88,93	92,33	209,26	217,26	-8,00 $
DÉC 22	82,98	85,30	195,26	200,72	-5,46 $
FÉV 23	87,55	89,35	206,02	210,25	-4,24 $
AVRIL 23	91,35	93,05	214,96	218,96	-4,00 $
MAI 23	94,58	96,50	222,56	227,08	-4,52 $
JUIN 23	99,50	101,43	234,14	238,68	-4,54 $
JUILLET 23	99,43	101,10	233,97	237,90	-3,93 $
AOÛT 23	97,75	99,63	230,02	234,43	-4,41 $

Source : CME Group *Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.*
Taux de change : 1,2760 *Indice moyen : 110,581*

NOTE DE LA SEMAINE

Jeudi dernier, le USDA a publié son rapport trimestriel *Hogs and Pigs* qui fait état de l'inventaire des porcs aux États-Unis. Les résultats se rapprochent de prédictions moyennes des analystes. Au 1er juin, le cheptel porcin total a atteint 72,52 millions de têtes, renseignant une légère contraction par rapport à la même date en 2021.

À 6,17 millions de têtes, le cheptel reproducteur est presque en équilibre par rapport au 1er juin 2021. Toutefois, signalons que les éleveurs ont gardé un peu plus de truies par rapport aux attentes des analystes.

Toutes les catégories de porcs à l'engrais ont essuyé une faible diminution, quoique négligeable, à l'exception de celle des animaux de moins de 50 lb qui a plutôt affiché une réduction de 1,3 %.

Steiner rapporte qu'à l'automne 2021, l'abattage de porcs de la mi-octobre jusqu'à la semaine incluant le congé de Thanksgiving en novembre s'était élevé en moyenne à 2,61 millions de têtes/semaine. Or, l'inventaire de porcs au 1er juin 2022 indique que cette année, à la même période, les abattages diminueront d'environ 30 à 40 000 têtes/semaine par rapport à il y a un an, ce qui équivaudrait à quelque 2,57 millions de têtes. Fait à noter, ce niveau est bien en deçà de la capacité théorique des abattoirs, qui se chiffrait à 2,66 millions de têtes/semaine à l'automne 2021, selon Meyer. L'amélioration de la disponibilité de la main-d'œuvre devrait également contribuer à réduire certains des écarts de prix entre les produits avec os et désossés. Ceci est de nature à relever l'appétit du secteur des abattoirs et pourrait soutenir le prix des porcs.

Toutefois, avec des approvisionnements en porcs qui ne devraient être que légèrement inférieurs à ceux de l'année dernière, la demande restera au centre des préoccupations, en particulier en ce qui a trait aux marchés du jambon, incluant les achats du Mexique.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

Inventaire des porcs aux États-Unis au 1er juin

	2021	2022	Var. 22/21	
	('000 têtes)		Réelle	Estimations analystes
Total des porcs	73 153	72 524	-0,9 %	-0,7 %
Cheptel reproducteur	6 220	6 168	-0,8 %	-1,1 %
Porcs à l'engrais				
Moins de 50 lb	21 354	21 083	-1,3 %	-0,6 %
de 50 à 119 lb	18 919	18 811	-0,6 %	-0,7 %
de 120 à 179 lb	13 830	13 737	-0,7 %	-0,3 %
180 lb et plus	12 829	12 725	-0,8 %	-1,3 %

Sources : Quarterly Hogs and Pigs (USDA), 29 juin et Daily Livestock Report, 27 juin 2022

Jefo La vie, en plus facile
AGRI MARCHE Producteur en tête. Rendement à cœur.
Desjardins Entreprises

MARCHÉ DES GRAINS

SUPERFICIES ENSEMENCÉES AUX USA : LE SOJA SOUS LES ATTENTES

Jeudi dernier, le USDA a fait paraître deux importants rapports, l'un au sujet des ensemencements et l'autre sur l'état des inventaires de grains aux États-Unis. Les superficies de maïs et de soja ont été estimées à 36,4 et 35,7 millions ha, respectivement. Par rapport aux superficies observées en 2021-2022, celle de maïs essuierait un recul de l'ordre de 4 % tandis que celle de soja progresserait de 1 %. Comparativement aux prévisions des analystes, la superficie de maïs s'est montrée semblable alors que celle du le soja s'est avérée inférieure (-2 %). Dans le cas de la fève, comparées aux intentions d'ensemencement de mars, les superficies ont enregistré un déclin (-3 %).

Quant aux superficies de blé, elles n'ont que peu varié par rapport à la même date en 2021-2022. Elles se sont situées au 5e rang des ensemencements les plus faibles pour cette céréale depuis que les données sont compilées, soit 1919.

Le même jour est paru le rapport sur l'inventaire des grains au 1er juin. Les stocks de maïs se sont établis à 110,4 millions de tonnes. Comparativement au 1er juin 2021, il s'agit d'une hausse de 6 % mais loin des niveaux observés lors des années 2017 à 2020, où il oscillait autour de 133 millions de tonnes au même moment. Quant aux inventaires de soja, ils se sont chiffrés à 26,4 millions de tonnes, ce qui constitue un bond de 26 % par rapport au 1er juin 2021, qui avait représenté le niveau le plus faible depuis 2015. Cependant, par comparaison à la moyenne des années 2017 à 2020 (36,5 millions de tonnes), l'inventaire de soja demeure modeste.

Sources : DTN AgDayta, 30 juin 2022 et USDA

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs ($ US/boisseau)		Tourteau de soja ($ US/2 000 lb)	
Contrats	2022-07-01	2022-06-24	2022-07-01	2022-06-24
juil-22	7,54 ½	7,50 ¼	459,7	432,6
sept-22	6,19 ¾	6,82 ¾	401,2	397,3
déc-22	6,07 ½	6,74	389,2	390,7
mars-23	6,13 ¾	6,79 ¼	385,6	385,8
mai-23	6,17 ¾	6,81 ¾	383,0	384,2
juil-23	6,16 ½	6,77 ½	381,8	383,2
sept-23	5,87 ¾	6,29 ¾	368,6	370,8
déc-23	5,76 ¾	6,09 ½	359,2	362,8

Source : CME Group

Ensemencements et stocks des cultures aux États-Unis

	USDA 2022	Analystes (moyenne)	USDA Final 2021
Superficies (millions ha)			
Maïs	36,4	36,3	37,8
Soja	35,7	36,6	35,3
Blé (total)	19,1	19,0	18,9
Inventaire au 1er juin (millions de tonnes)			
Maïs	110,4	110,0	104,4
Soja	26,4	26,1	20,9
Blé (total)	18,0	17,8	23,0

Source : USDA, cité par DTN AgDayta, 30 juin 2022

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à la bourse de Chicago, la valeur du contrat à terme de maïs venant à échéance en juillet 2022 n'a que peu varié alors que celui de septembre a dégringolé de 0,63 $ US le boisseau par rapport au vendredi précédent. Quant au tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en juillet et septembre ont augmenté, de 27,1 $ US et 3,9 $ US la tonne courte, respectivement.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 1er juillet dernier.**

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,72 $ + septembre 2022, soit 351 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,89 $ + septembre, soit 397 $/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, la valeur de référence à l'importation est établie à 2,50 $ + décembre, soit 338 $/tonne.

GRECA SOLUTIONS | Big Dutchman
RJO'Brien ET ASSOCIÉS CANADA
Une division de R.J.O'Brien & Associates Canada Inc
Courtage d'options et contrats à terme
gestal
JYGA Technologies

NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : L'ÉTIQUETAGE « RICHE EN GRAS SATURÉ » NE S'APPLIQUERA PAS À LA VIANDE HACHÉE

Le Canada exigera d'ici le 1er janvier 2026 un symbole nutritionnel sur le devant de l'emballage pour les aliments ayant une teneur élevée en graisses saturées, en sucres ou en sodium. Toutefois, contrairement à ce qui a été initialement prévu, le nouveau règlement dévoilé le 30 juin met plutôt la viande hachée sur la liste des exemptions.

Santé Canada a expliqué que la collecte des avis sur le nouveau règlement n'était pas achevée au moment où l'information était prématurément parvenue aux médias. Néanmoins, a-t-il rassuré, le principal objectif était d'éviter la confusion chez les consommateurs. En effet, ceux-ci pourraient croire à tort que les viandes hachées crues, à ingrédient unique, étaient moins saines que les coupes de viande entières alors que les deux catégories d'aliments présentent une valeur nutritive similaire.

Rappelons que plus tôt ce mois-ci, des groupes d'éleveurs et d'autres intervenants du secteur agroalimentaire canadien s'étaient opposés à l'intention initiale du ministère concernant l'étiquetage des viandes hachées. Cependant, à la suite de la publication du règlement final, l'industrie canadienne de la viande n'a pas tardé à témoigner sa pleine satisfaction.

Sources : Santé Canada, Conseil des viandes du Canada et La Terre de chez nous, 30 juin 2022

CANADA : RABAIS SUR LES FRAIS D'INTÉRÊTS DANS LE CADRE DU PROGRAMME DES PAIEMENTS ANTICIPÉS

Le 23 juin, la ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire Marie-Claude Bibeau a annoncé que la tranche exempte d'intérêts du Programme de paiements anticipés passera de 100 000 $ à 250 000 $ pour les années 2022 et 2023. Ainsi, les producteurs participants économiseront en moyenne 5 500 $ en frais d'intérêts au cours des deux prochaines années. Cette modification représente des économies totales pouvant atteindre 61 millions $ sur deux ans pour quelque 11 000 producteurs agricoles. Ce programme est conçu pour aider les producteurs à gérer leur fonds de roulement en leur offrant une avance de fonds pouvant atteindre un million $, selon la valeur prévue de leur produit.

Étant donné la hausse du coût des intrants à laquelle sont confrontés les producteurs du pays, ce changement rendra leur achat plus abordable pour les producteurs, tels le carburant, les engrais et les semences. Ceux-ci pourront donc maintenir leur production jusqu'à ce qu'ils soient en mesure de vendre leurs produits à l'automne ou à l'hiver, grâce aux économies d'intérêts et à l'accès aux liquidités.

Source : Agriculture et Agroalimentaire Canada, 23 juin 2022

ALLEMAGNE : CHEPTEL ET FERMES PORCINS EN FORTE BAISSE EN UNE ANNÉE

D'après les données préliminaires du Statistisches Bundesamt (Destatis), au 3 mai 2022, l'office allemand de la statistique, le cheptel total des porcs de l'Allemagne s'est établi à 22,3 millions de têtes, démontrant des déclins d'environ 10 % et 21 % en regard de 2021 et 2012 à la même date, respectivement

Quant aux diverses catégories d'animaux, au 3 mai 2022, l'inventaire de porcs à l'engrais s'est affiché à 10,3 millions de têtes, soit une baisse de l'ordre de 7 % en six mois, soit comparé à l'enquête de novembre 2021. Le nombre de porcs de moins de 50 kg et celui de truies reproductives ont respectivement rapetissé de 10 % et 6 %, en comparaison des mêmes plages temporelles.

S'agissant des entreprises porcines, leur nombre s'élevait à 17 900 au 3 mai 2022, soit une baisse de 5 % par rapport à novembre 2021. Comparés aux données du 3 mai 2021, cela revient à une contraction d'environ 10 %. En une décennie, les fermes porcines ont subi une décroissance de 41 %.

Selon le Destatis, les coûts des aliments pour animaux, de l'énergie et des engrais ont atteint leur paroxysme, notamment à cause du conflit russo-ukrainien. Cela a contribué à détérioration de la situation financière des producteurs, même avec une récente hausse des prix du porc en Allemagne.

Sources : Destatis, Financial Post, 27 juin et Fleischwirtschaft, 29 juin 2022

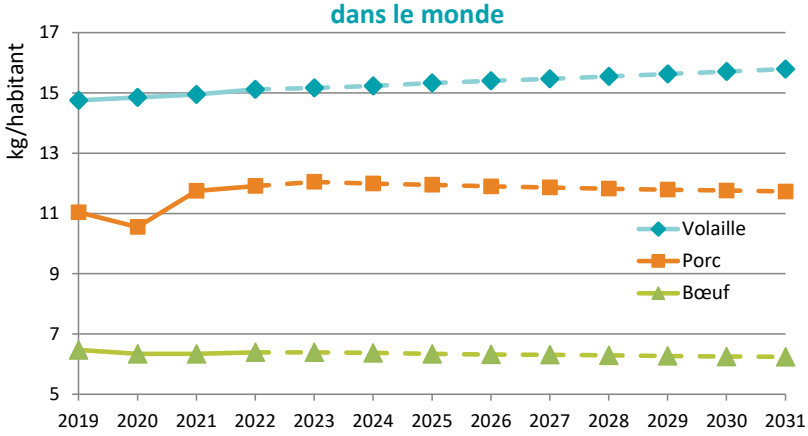
MONITROL GENIUS NUTRITION ATHENA Inc. Hypor

NOUVELLES DU SECTEUR

MONDE : RETOUR À LA NORMALE DE LA CONSOMMATION DES VIANDES DÈS 2023

Le 29 juin dernier paraissait le rapport Perspectives agricoles, publié par de l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE) et de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). Les auteurs prévoient que la consommation de viandes (porc, volaille, bœuf) par habitant en Chine, qui avait chuté de l'ordre de 12 % en 2020 par rapport à son chiffre record de 2018, devrait retrouver vers 2023 sa trajectoire de long terme, l'impact de l'épidémie de peste porcine africaine (PPA) sur les prix de la viande de porc s'estompant. Lorsque la consommation chinoise sera revenue à la normale, la consommation totale de ces viandes par habitant dans le monde devrait se stabiliser autour de 33,7 kg par an en équivalent poids au détail et ce, jusqu'en 2031.

Prévision de consommation de viandes par habitant dans le monde



Source : OCDE/FAO, juin 2022

La consommation de volaille par personne continuerait de gagner du terrain entre 2022 et 2031 (+4 %). Dans les pays à revenu élevé, cette tendance appelée à durer s'explique par une préférence croissante des consommateurs pour les viandes blanches qui sont plus faciles à préparer et perçues comme un choix alimentaire plus sain. Dans les pays à revenu faible ou intermédiaire, elle tient également au prix de la volaille, meilleur marché que les autres viandes. En 2031, la volaille devrait représenter 47 % du total de la consommation des trois principales viandes par habitant, suivie des viandes porcine (35 %) et bovine (18 %).

De 2022 à 2031, l'offre mondiale de viande progressera pour répondre à la demande en hausse au cours de la période de projection, pour atteindre 359 millions de tonnes en 2031 (+9 %), mais la croissance sera plus lente que pendant la décennie précédente. Le renchérissement des prix de la viande au début de la période de projection stimulera le développement de l'offre, limité toutefois par les coûts plus élevés des intrants, en particulier de l'alimentation animale, de l'énergie et du transport.

Lors de la prochaine décennie, l'augmentation de la production mondiale de viande sera principalement imputable à la volaille (+13 %). Concernant le porc, la production restera limitée durant les premières années de la période de projection, le temps que la Chine, les Philippines et le Vietnam achèvent de se relever des épidémies de la PPA, ce qui devrait être le cas d'ici 2023 en Chine et au Vietnam, et d'ici 2024 aux Philippines. Dans ces deux derniers pays, les pouvoirs publics tablent sur la mise au point d'un vaccin commercialisé pour contenir la propagation de la PPA, qui sera déterminant pour réduire les risques de futures épizooties de cette maladie. De 2022 à 2031, la production mondiale de porc progresserait de l'ordre de 7 %. Parallèlement, la production de bœuf augmenterait aussi (+6 %).

Les *Perspectives* font remarquer au passage que les impacts de la guerre de la Russie contre l'Ukraine, une fin de pandémie plus tardive que prévu, un ralentissement économique et les mesures de riposte des gouvernements pourraient bien détériorer les prévisions pour la filière viande. L'hypothèse retenue dans les présentes estimations est que l'Asie de l'Est et du Sud-Est se sera complètement rétablie de la PPA d'ici 2031, mais le risque existe qu'il en soit autrement ou qu'une nouvelle épidémie de PPA se déclare ailleurs.

Source : OCDE/FAO 2022-2031, 29 juin 2022

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc. et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

ALPHAGENE OLYMEL L'élevage collaboratif
CIPQ Centre d'insémination porcine du Québec S.E.C.
MAXIMUS
MAXIMUS SOFTWARE

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE
LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR
© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca